

L'IDOLE CONTEMPORAINE

(Pour la Semaine Religieuse).



LE Père Monsabré, dans une de ses plus remarquables conférences, nous parle d'une certaine divinité, puissante en nos temps, et il nous la montre assise sur un trône de gloire, recevant les hommages des peuples, s'enivrant surtout de l'encens que lui présente la science contemporaine. Les anciens l'avaient honorée mais sous d'autres formes : tantôt c'est Jupiter, prince et seigneur de l'Olympe, homme comme nous, sujet à toutes les faiblesses, s'occupant de ses intérêts et de ses plaisirs. Tantôt c'est le terrible Mars, aveugle en ses colères, érigeant en principe souverain la loi du plus fort, faisant fi de l'équité et de la douceur. Mais le plus souvent c'était Vénus, encourageant toutes les abominations. Aujourd'hui notre divinité nous apparaît sous des formes plus primitives. Elle ne se déguise point sous des noms d'emprunt : elle peut être nue sur son piédestal scientifique. Cette divinité, tout le monde la connaît : c'est le matérialisme, le dieu-matière, l'idole contemporaine.

Mais, ô aberration, cet être supérieur qui tend à nous régir, ce maître omnipotent, dominateur, ce dieu enfin, c'est l'homme qui l'a fabriqué. Cette idole, comme les idoles de bronze de l'antiquité, possède une origine toute terrestre, toute bornée, toute finie. Allons-nous donc, nous chrétiens, l'accepter sans rien dire. Suffit-il qu'elle nous soit imposée pour que nous nous prosternions la face contre terre. Non pas. Nous sommes plus fiers. Nous voulons auparavant connaître ceux qui l'ont faite : nous voulons étudier les procédés de fabrication : nous voulons visiter l'usine d'où elle est sortie ! Nous dirons ensuite si nous voulons adorer le dieu-matière.

Les ouvriers qui travaillent à la confection de l'idole contemporaine sont de trois sortes ; les *timides*, les *sournois* et les *francs travailleurs*.

Les *timides* sont ceux qui circonscrivent la science à l'expérience pure et simple. Pour eux, il n'est point permis de faire des déductions de principes certains, de tirer des conclusions